

La « sortie », à grand fracas, du nouvel iPhone 5 a été précédée, en Chine, d'événements moins glorieux. Je conseille la lecture du reportage ([repris sur le site Rue89](#)) d'un journaliste du *Shanghai Evening Post* qui s'est fait embaucher ces dernières semaines à l'usine Foxconn de Taiwan qui fabrique la dernière merveille technologique. Ce reportage montre les incroyables conditions de travail qui sévissent là-bas. Je conseille aussi la lecture [sur le site 01.net](#) des articles parus dans le *Shanghai Daily* et le *First Financial Daily* qui nous apprend que « certaines écoles avaient suspendu leurs cours au mois d'octobre pour les besoins de Foxconn » (et donc d'Apple). On a aussi appris que, dans certains établissements, la rentrée scolaire avait été reportée pour produire l'iPhone 5. Apple et son principal concurrent Samsung affirment qu'ils respectent la législation du travail. Mais qu'en est-il des sous-traitants qui font travailler les salariés douze heures par jour, six jours sur sept, quand ce n'est pas sept jours sur sept et n'hésitent pas à faire appel aux enfants dans les conditions qui viennent d'être évoquées ?

Face à ces dures réalités, il n'est pas d'autre solution que de faire respecter des règles au plan mondial. C'est difficile. Mais y a-t-il une autre solution ? Il y en a une autre bien sûr, qui n'est pas en contradiction avec la première : en mars, les salariés de Foxconn ont organisé une « grève géante ».

Jean-Pierre Sueur